Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 110

Rubrik: [Agenda]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

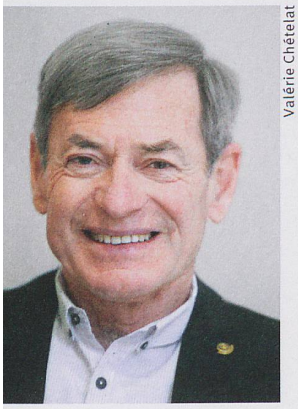
Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La médecine personnalisée pour tous

Par Maurice Campagna

Les développements dans les sciences de la vie concernent chacune et chacun d'entre nous, et cela de façon très intime. La médecine personnalisée modifie complètement notre manière d'appréhender la santé et la maladie. Les projets de recherche fondamentale et clinique dans les hautes écoles et hôpitaux du pays engendrent d'énormes quantités de données personnelles. La génétique s'ajoute aux données cliniques et aux informations issues de biobanques.


Valérie Chételat

Mais comment évaluer ces informations de façon sûre et sensée afin que chaque patient puisse bénéficier de meilleures mesures préventives et thérapeutiques ou que, par exemple, des maladies rares soient détectées plus tôt et sans effort disproportionné? Les excellentes recherches menées sur la place scientifique helvétique produisent régulièrement des résultats et des nouvelles méthodes qui distinguent la Suisse sur le plan international. Les défis auxquels font face les chercheuses et chercheurs sont immenses. Les données doivent être évaluées de manière sensée. Il faut garantir leur échange et leur interopérabilité – tous deux essentiels –, assurer le stockage et la qualité, et éclaircir la question des droits de propriété.

Les Académies suisses des sciences s'engagent pour que le thème de la médecine personnalisée soit abordé sous diverses perspectives et progresse en toute transparence scientifique. Lancé en 2014, le Swiss Personal Health Network regroupe tous les acteurs importants du secteur afin de garantir que les progrès dans les sciences de la vie moléculaires et dans les technologies de l'information soient accessibles pour la recherche et l'innovation académiques ainsi que pour l'industrie. Au lieu d'avoir des doublons et des «cimetières» de données régionaux, c'est la base nécessaire à la recherche de pointe et à de meilleurs soins de santé qui se met en place.

Des institutions et des chercheurs de premier plan ont reconnu le rôle moteur joué par l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) dans ce domaine. En partenariat avec l'Institut suisse de bioinformatique, elle va assurer la coordination de 2017 à 2020. Cette initiative à l'échelle nationale permet de réunir le savoir de toutes les académies et de tous les centres de compétence. L'expertise développée par ce réseau de 100 000 membres a justement pour but de mettre en relation les acteurs et les projets au-delà des frontières actuelles. Un thème aussi personnel que la médecine personnalisée exige que l'on puisse s'appuyer sur l'ensemble du savoir à disposition.

Maurice Campagna est président des Académies suisses des sciences depuis le 1er janvier 2016.

14 septembre 2016

«Vivre ensemble»

Des experts discutent des bénéfices pour les communes de l'engagement intergénérationnel de la société civile
Université de Fribourg

8 octobre 2016

Compétition d'exosquelettes

Zurich organise avec le cybathlon la première compétition sportive réservée à des athlètes avec handicap utilisant des équipements bioniques.
ETH Zurich

12 au 14 octobre 2016

Tester les limites

Le dialogue annuel sur la science est consacré aux avantages et aux risques de l'absence de limites dans la recherche.
Academia Engelberg

Jusqu'en décembre 2016

Inventions du Moyen Age

Cette exposition destinée notamment aux enfants permet de découvrir l'inventivité sous-estimée de cette période de l'histoire.
Espace des inventions, Lausanne

Jusqu'en février 2017

«Se reposer, c'est se rouiller!»

Muscles, tendons et fascias: l'exposition passe l'appareil locomoteur humain à la loupe.
Musée d'anatomie de Bâle

Jusqu'en mai 2017

«A quoi bon?»

Une fois par mois, les cafés scientifiques Bancs publics se demandent pourquoi se donner de la peine, dans tous les domaines.
Musée d'histoire des sciences de Genève

Courrier des lecteurs

Les scientifiques ne sont pas censés croire

«Faut-il croire aux univers parallèles?» Je trouve cette question déplacée dans un magazine scientifique (Horizons, juin 2016, p. 8). Les scientifiques ne sont pas censés croire. Ils analysent, émettent des hypothèses et des théories, et cherchent à les confirmer au moyen de preuves et d'expériences. Les deux personnes interrogées ne disent pas autre chose. «Nous devons rester ouverts d'esprit en qui concerne la possibilité de multiples univers», suggère Martin Rees. «Peut-être que l'idée de multivers nous donnera un jour une prédiction sérieuse qu'il sera possible de tester», dit Carlo Rovelli. Aucun n'affirme qu'ils existent ou n'existent pas. Les scientifiques ne sont pas censés croire ni inviter à croire. Et un magazine de recherche non plus.

Rolf Kickuth, Gaiberg bei Heidelberg (RFA)

Prendre ses responsabilités

Heureuse initiative d'Horizons que d'évoquer la responsabilité des chercheurs quant à l'usage fait de leurs découvertes (éditorial du No 109, juin 2016). La réponse classique à cette question était qu'ils ne sauraient être responsables de ce que d'autres – l'industrie, les Etats – font de leurs résultats. En soi raisonnable, elle apparaît néanmoins de plus en plus courte aujourd'hui, alors que les potentiels de changements et de «perturbations» induits par ce qui est ouvert par la science croît de manière exponentielle. Une attention adéquate aux aspects éthiques (y compris en termes de justice sociale) des développements envisageables devrait intervenir non seulement a posteriori, mais au préalable. Il importe de rappeler, comme le fait l'éditorial, que «comme tout absolu, la liberté de la recherche a ses limites» – même s'il n'est pas bien populaire de le dire.

Jean Martin, ancien médecin cantonal et membre de la Commission nationale d'éthique, Echandens (VD)